

2 février 2020 AG SOS Kauwberg—Uccla Natura

16 février 2020 : Nettoyage du Kauwberg

28 mars 2020 amphibiens au Keyenbempt



Des livres sur les arbres :

Richard POWERS - "L'arbre Monde" éd Cherche-Midi -

"Un roman ambitieux qui surgit de la forêt pour entièrement remodeler le paysage de l'éco-fiction" (The Washington Post).

Jean-Marie DEFOSSEZ - "Sylvothérapie, le pouvoir bienfaisant des Arbres" édition Jouvence.



Ceci n'est pas lié à de nouvelles constructions, mais aux aménagements de la zone humide du bas du Kauwberg et la restauration du Geleytsbeek après leur dépollution

1987  2020

Abonnement : 10 € / an

Compte : BE19 0682 0754 9412

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.  
( Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement )

Le Kauwberg sur : [www.kauwberg.be](http://www.kauwberg.be)  
Facebook : Kauwberg

**KAUWBERG INFO**  
Publication trimestrielle de  
SOS Kauwberg - Uccla Natura asbl  
Siège social : rue Geleytsbeek, 29 - 1180 Uccle

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle

**Secrétariat de rédaction**  
Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

**Éditeur responsable :**  
Annick BERNARD - rue Geleytsbeek, 29  
1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34  
[Kauwberg@skynet.be](mailto:Kauwberg@skynet.be)



## KAUWBERG INFO

La Revue de la Nature à Uccle  
Publication trimestrielle

**N°115— Hiver 2019-2020**

Abonnement 10 €

Cpte BE19 0682 0754 9412

point rouge sur l'étiquette = merci de renouveler votre cotisation

Belgique-Belgie

P.P. - P.B.

1180 Bruxelles 18

BC30942

P801371

Destinataire :



Le chantier de l'aménagement du ruisseau, du petit étang et de la zone humide se poursuit dans le bas du Kauwberg (Situation au 3 décembre 2019).

Le versant de gauche est partiellement réalisé et n'attend plus que les plantations...

## EDITORIAL

J'ai fait un rêve...qui s'est réalisé.

En décembre 1986, nous découvrons un projet de plan d'affectation pour permettre la réalisation d'un golf ceinturé de lotissements au Kauwberg. Nous ne voulions pas d'un Kauwberg voué à la propriété privée, estimant qu'il était devenu, dans les faits, un bien public.

Nous nous sommes alors mobilisés et avons rêvé que le Kauwberg reste ouvert à tous avec le statut de bien public.

Aujourd'hui, 33 ans plus tard nous nous réjouissons que cet objectif soit devenu une réalité. Mais cette réalité est assez inattendue car les Ministres successifs que nous avons rencontrés, Georges Désir, Didier Van Eyl, Didier Gosuin, Eric André, Willem Draps, Evelyne Huytebroeck ou Céline Frémault, nous ont tous répondu que la Région

n'avait pas les moyens financiers pour acheter le Kauwberg ou que cette somme n'était pas budgétée ou qu'il faudrait l'aide du fédéral, ou, ou, ...

Pendant ces années les actions de nos membres ont permis que le Kauwberg soit d'abord partiellement (1989), ensuite totalement (2004) classé, qu'il soit une Zone Verte à Haute Valeur Biologique aux PRAS (2001), qu'il soit une zone Natura 2000 (2004) alors que la Commune d'Uccle revoyait sa vision du Kauwberg et adhéraît à sa sauvegarde de sorte que les propriétaires des terrains du Kauwberg ne pouvaient plus spéculer sur leur valeurs...

Nous devrions, paradoxalement, les remercier pour leur ténacité !

En effet, ne pouvant plus vendre leurs terrains par défaut de personnes intéressées, les juristes des propriétaires ont été créatifs et ont attaqué la Région en justice arguant qu'il ne géraient pas leurs terrains, étaient donc en défaut vis-à-vis du classement, et devaient être expropriés !

Au terme d'une série de 5 procès, de 2006 à 2017, la sentence est arrivée : la Région DOIT exproprier

Editorial	p. 2
Un arbre mort ?	p. 3
Maîtres, chiens et faune...	p. 4
L'arbre et la ville	p. 5
Plaidoyer pour le lierre ... suite	p. 8
Frelon asiatique à Uccle ?	p. 10
Le Broek assaini	p. 14
Agenda du Kauwberg	p. 15

### A la découverte des pontes de batraciens au Keyenbempt

(dans le cadre des Journées bruxelloises de l'eau 2019)

**Samedi 28 mars 2020 à 20 h 00 (durée +/- 1 h)**

**Rendez-vous à la plaine du Bourdon**

**Guide : Françoise Debefve**

Les batraciens se réveillent plus ou moins tôt selon les années pour venir se reproduire dans les plans d'eau des zones humides. Généralement, les grenouilles viennent pondre fin mars et on peut en observer dans la mare, mais certaines années les pontes ont eu lieu très tôt, début mars, et les grenouilles peuvent avoir déjà quitté la mare lors de la visite.

Comme les pontes ont lieu à la tombée de la nuit, c'est à une promenade nocturne que nous vous invitons avec vos enfants. Les participants sont invités à s'équiper de bottes et à se munir d'une lampe de poche.

Renseignements : 02/374 60 34 ou 0472/719 790

## AGENDA DU KAUWBERG

**Assemblée générale de SOS  
Kauwberg-Uccle Natura  
Dimanche 2 février 2020 à 9 h 30**

**Chez Pierrot et Marianne :  
Rue du Wolvenberg, 7**

L'assemblée est ouverte à tous les abonnés du Kauwberg Info et sera suivie du verre de l'amitié vers 12 h .

L'ordre du jour est disponible au secrétariat.

Merci de nous annoncer votre éventuelle participation en contactant le secrétariat.

**Nettoyage de printemps des  
abords du Kauwberg  
Dimanche 16 février 2020  
(heure à préciser)**

Rendez-vous face au cimetière,  
av. de la Chênaie, 125 à Uccle

Cette année des mouvements de jeunesse apporteront leur aide pour procéder à l'enlèvement des dépôts et salissures en bordure des rues et chemins.

Renseignements :  
02/374 60 34 ou 0472/719 790

## LES EAUX DU BROEK BIENTÔT PLUS PROPRES



La rue des Pêcheurs n'étant pas égouttée, les eaux du Broek étaient polluées par les eaux provenant des fosses septiques des maisons. Lors des travaux aux mares, une odeur caractéristique en témoignait.

Les eaux seront bientôt de meilleure qualité puisque les travaux de creusement et de raccordement à l'égout ont été réalisés pendant l'été 2019. Dans quelques années, l'autoépuration réalisées par les plantes rendra les eaux propres et limpides, d'une bonne qualité biotique. ■



les propriétaires des terrains du Kawwberg qui les ont attaqués.

La Région a eu l'obligation d'indemniser les propriétaires, ce qu'elle a fait en toute discrétion, par des négociations aboutissant en 2018 et est alors devenue pleine propriétaire de la plus grande partie du Kawwberg.

La gestion du Kawwberg a été confiée à Bruxelles Environnement en 2019 qui depuis ce printemps travaille à préparer la gestion du

Kawwberg. Jérôme Durieux a été désigné comme responsable cet été et nous consulte régulièrement avant de prendre des décisions. La gestion du sous-sol du Kawwberg II (entre Dolez et Pastur) est en cours d'étude, de nombreux versages y ayant été réalisés au XXème siècle.

**Le rêve est devenu réalité, le Kawwberg restera public pour les générations futures.** ■

---

### UN ARBRE MORT DANS UN JARDIN !

#### PAS POUR TOUT LE MONDE.

L'automne arrivé, faut-il se précipiter de « nettoyer », enlever le pêcher qui désormais ne donnera plus de fruits.

Non bien sûr, car ce perchoir hivernal permettra par exemple aux passereaux d'observer les environs avant leur arrivée aux mangeoires, tandis que le pic épeiche et son cousin vert y trouvent leur pitance. Parallèlement, une faune moins perceptible à nos yeux, insectes, ... pourra s'y développer. Un arbre mort, c'est donc une aubaine. Alors, laissons le temps au temps en attendant de replanter le moment venu.



## MAÎTRES ET CHIENS ÉCO RESPONSABLES, UNE NÉCESSITÉ POUR LA FAUNE.

Assurément, la compagnie d'un chien est bénéfique pour la santé ; notre fidèle ami nous rassure, nous protège, et nous invite à la balade quel que soit le temps.

Oui, Médor doit sortir, se défouler, deux fois par jour minimum, en compagnie de son-sa- propriétaire ! Une belle occasion de partir à la découverte d'un brin de nature. Bon nombre d'espaces verts de la Région bruxelloise, comme le Kauwberg, rencontrent un franc succès, et c'est heureux !

Satisfaire aux besoins de Médor nécessite cependant toute l'attention de son accompagnateur-trice, qui, trop heureux de lui lâcher la bride, devra garder un œil, et même les deux, sur l'horizon ouvert à ses courses folles. Car le bonheur de la liberté retrouvée du premier ne devra pas nuire aux autres usagers.

Ainsi les enfants, vu leur taille, risquent d'être impressionnés à l'approche d'un ou plusieurs chiens ; de leur côté, les joggeurs et cyclistes, véritables cibles mouvantes, peuvent être interprétés par le chien comme fuyant son territoire (les comportementalistes canins l'expliquent très bien) et donc être poursuivis ..., gare aux mollets. Un rappel à l'ordre avec une reprise en main, et en laisse, ramènera la confiance des uns et des autres.

Enfin, retenons que du point de vue de la petite faune, les chiens non maîtrisés sont une véritable plaie. Hélas ! En fervents défenseurs de la biodiversité, il nous semble utile d'insister sur quelques aspects auxquels une majorité de promeneurs ne pensent pas forcément.

Si le genre humain a oublié de se servir de son nez pour partir à la chasse, Médor NON ! Truffe au sol, dans les hautes herbes et les buissons, cherchant à lever un petit gibier, il ne manquera pas de trouver les oiseaux nicheurs au sol. Plusieurs espèces d'oiseaux des friches, des prairies et des forêts qui nidifient au sol en font les frais (la Bécasse des bois, qui a disparu des forêts urbaines ou y est seulement observée de passage, le Pouillot véloce et le Pouillot fitis, qui apprécient les friches où ils nichent au sol ou dans le bas des buissons)...

Bien sûr, les chiens sans surveillance ou errants ne sont pas l'unique cause du déclin de l'avifaune mais ils y participent malgré tout. A la campagne, les Alouettes des champs, les Cailles des champs, le Vanneau huppé, le Bruan proyer, la perdrix grise, etc. nichent au sol, en plein champ et craignent les fauches précoces... et les chasseurs ! Fort heureusement, ces oiseaux n'ont pas tous disparus, soit grâce à la présence de refuges

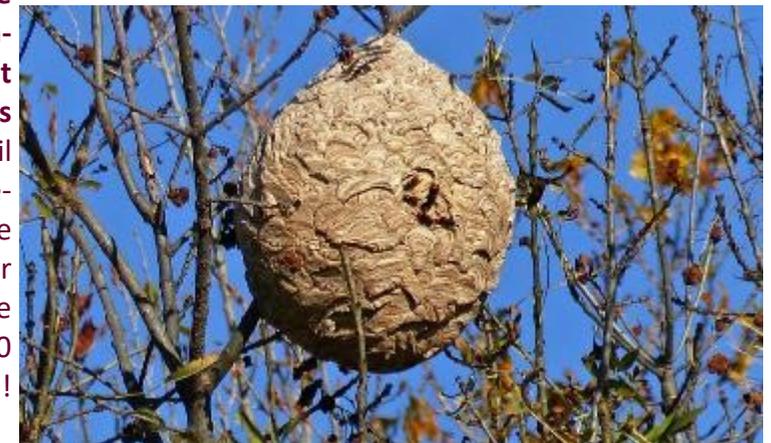
**Le frelon asiatique a la particularité de développer sa colonie en deux temps et donc de construire deux nids.**

**Au printemps, la reine construit un nid de papier sphérique de petite taille dans un coin abrité à faible hauteur.**



C'est le nid primaire dans lequel la colonie connaît un premier développement jusqu'à atteindre deux mille individus. L'entrée du nid est en-dessous

**Elle abandonne ce nid au cœur de l'été pour construire son nid secondaire, souvent très haut dans les arbres où il échappe au regard humain. Ce nid peut mesurer près d'un mètre de hauteur et 80 cm de diamètre !**



Il est en forme d'œuf de couleur gris-brun avec une ouverture latérale. On ne le découvre souvent que fin de l'automne, lorsque les insectes l'ont quitté...

**Quelle réaction à la présence de frelons asiatiques ?**

Encodez votre observation (avec photo si possible) sur le site [www.observations.be](http://www.observations.be) si vous le connaissez. Si non, contactez une association naturaliste locale (comme SOS Kauwberg) ou directement Bruxelles Environnement (02 775 75 75).

Si le nid présente un danger, contactez les pompiers via le 112. N'essayez pas de détruire le nid vous-même, c'est dans ces situations qu'ont lieu les attaques de frelons !

ré, teinté de rouge avec un abdomen bien jaune.

Leurs pattes : noires et jaune vif chez l'asiatique (d'où son nom de Frelon à pattes jaunes), brun-orangées chez l'indigène.

### Distinguer les nids des frelons européen et asiatique

Il ne faut pas les chercher en hiver car ils sont abandonnés, vides ! En effet, seules les futures reines survivent et se cachent discrètement dans un lieu où passer l'hiver.

La plupart de nos guêpes ainsi que notre frelon font leurs nids dans des cavités : sous terre, sous une toiture, un faux-plafond, dans un nichoir, la cavité d'un arbre, etc. Certaines guêpes font leur nid de papier dans un coin abrité d'un local non fréquenté, d'un garage.

### Peu de guêpes construisent leur nid en plein air.

Les guêpes polistes (aux longues pattes pendantes) construisent un nid ouvert, réalisé en papier mâché comme chez les autres guêpes et les frelons, mais ils sont dépourvus d'enveloppe externe et ne sont constitués que d'un seul niveau. Ils sont situés dans des endroits « chauds » et abrités. Les guêpes des buissons (*Dolichovespula* sp.) sont peu agressives et construisent un petit nid de forme ovoïde à bout pointu avec l'entrée à la base, dans les buissons de moins de 2 m. (voir les photos dans l'ancien numéro cité en début d'article ou l'archive sur notre site internet)



Images du site [www.guepes-frelons.com](http://www.guepes-frelons.com)

tels que des bois clôturés ou non fréquentés au printemps et en été (période de reproduction) soit grâce à la création de réserves naturelles non accessibles au public.

Dans les espaces semi-naturels comme le Kauwberg, de telles zones pourraient être créées dans le but de protéger la fonction de reproduction, avec interdiction d'y lâcher son chien ! Mais, en toute logique, humains et/ou canins ne pourraient-ils se voir imposer les mêmes contraintes ? Chacun-e aimant décompresser, se défouler dans la nature, avec les mêmes conséquences pour l'avifaune !

Ainsi, l'Ordonnance Nature à Bruxelles, qui interdit déjà d'abattre les arbres entre le 30 avril et le 15 août afin de permettre aux nidifications d'être menées à terme, ne devrait-elle pas être étendue en instaurant des zones interdites de circulation aux périodes critiques et, par ailleurs, en créant des espaces clôturés spécifiques où nos amis à 4 pattes pourraient courir, jouer, fureter en toute liberté.

---

## L'ARBRE EST L'AVENIR DES VILLES

« *There is a magic machine that sucks carbon out of the air, costs very little, and builds itself. It's called a tree.* » Greta Thunberg

Il est urgent de donner plus de place aux arbres en ville car Il y a au moins quatre bonnes raisons pour planter des arbres en ville et la transformer en forêt urbaine.

La ville n'est souvent qu'immeubles de briques et de béton, voiries et espaces publics en pavés ou bitumée qui n'hébergent que peu de vie, leur nourriture étant absente. Toutes matières absorbent la chaleur et rendent la ville d'autant plus chaude lors

des périodes caniculaires et n'ont aucune action vis à vis des divers polluants provenant de la circulation des véhicules et des chauffages domestiques, ni de la captation et du stockage du CO2.

L'arbre apporte la vie et la biodiversité, rafraîchit l'atmosphère, épure l'air, et capte de nombreux polluants tout en prenant peu de place au niveau des voiries.

Passons en revue ces différents aspects :

### **L'Arbre apporte la biodiversité**

L'arbre est un symbole de vie car il vit au rythme des saisons, mais surtout est au centre des écosystèmes dont il est un maillon important, un réseau trophique à lui seul.

Au premier maillon de la chaîne alimentaire, de nombreux insectes végétariens et des champignons viennent y manger quelques feuilles ou prélever un peu de sève, d'autres viendront se charger de la décomposition des feuilles mortes par la suite.

Toute cette faune, souvent microscopique sert de nourriture à d'autres insectes, à des araignées, et ensuite à de nombreux oiseaux. Les fruits de l'arbre sont aussi une nourriture pour certains mammifères et les oiseaux frugivores.

Sa ramure et son ombrage forment des gîtes pour de nombreux animaux qui peuvent y vivre à l'abri des prédateurs.

### **L'Arbre rafraîchit la ville**

L'arbre crée un microclimat qui permet d'observer des températures de plusieurs degrés infé-

rieures au sein des rues et espaces arborés et végétalisés, comparativement aux rues sans végétation. La raison de cet effet est due à plusieurs éléments.

D'abord le feuillage de l'arbre empêche les rayons brûlants d'atteindre le sol. Il absorbe une partie de la lumière pour produire sa matière organique à partir du CO<sub>2</sub> de l'air et d'eau par la photosynthèse. Il réfléchit une partie des rayons (effet albédo) et ne rayonne que peu de chaleur.

Comme nous et tout être vivant, lors de sa respiration il rejette de la vapeur d'eau qui s'évapore (évapotranspiration) et nécessite de l'énergie puisée dans le milieu pour ce faire, abaissant ainsi la température sous son couvert. Cette qualité a été fort appréciée lors des canicules de 2019 où la population se réfugiait sous la protection des arbres.

### **L'Arbre épure l'air**

L'arbre, par sa respiration filtre l'air et retient les particules fines ainsi que d'autres polluants comme les oxydes d'azote et les COV. Son rôle est primordial pour améliorer la qualité de l'air en ville.

Le venin du frelon asiatique n'est ni plus, ni moins dangereux que celui des guêpes. Seules les personnes allergiques au venin de guêpes doivent le craindre.

Mais il a horreur qu'on s'approche de son nid (à moins de 5 mètres) et la réaction peut alors être une attaque collective. Les piqûres répertoriées concernent majoritairement des personnes qui se sont maladroitement attaquées à leur nid afin de les détruire...

### **Est-il un danger pour la biodiversité ?**

Tout comme notre frelon indigène, le Frelon asiatique est un chasseur d'insectes volants (mouches, guêpes, abeilles) et aussi de chenilles (dont celle de la Pyrale du buis !) pour nourrir ses larves. Le Frelon asiatique est qualifié de prédateur opportuniste qui profitera des ressources les plus importantes. Si on ne lui reproche pas de se poster à l'entrée d'un nid de guêpe, il en va autrement lorsqu'il découvre une ruche d'abeilles domestiques qui lui assure un garde-manger de premier choix ! En milieu urbain les abeilles domestiques peuvent constituer 60 % des proies des frelons asiatiques !

### **Panique chez les apiculteurs !**

Nos abeilles domestiques sont sans défense face à ce prédateur qu'elles ne connaissent pas et avec qui elles ont co-évolué. En Asie de l'Est, les abeilles forment une grappe autour du frelon, faisant de la sorte augmenter sa température : elles le cuisent littéralement. Nos abeilles n'ont pas cette faculté et sont capturées sans peine, principalement en fin d'été, en août-septembre. Plus grave encore, les abeilles conscientes du danger n'osent plus quitter leur ruche pour aller prélever de la nourriture, ce qui affaiblit la colonie au point qu'elle ne constitue pas assez de réserves pour passer l'hiver !

### **Distinguer frelon européen et frelon asiatique**

Il y a plusieurs caractéristiques qui permettent de ne pas confondre les deux espèces.

La première est leur taille : notre frelon indigène est plus grand et plus élancé avec un abdomen plus long.

Leur couleur : le frelon asiatique est noir (d'où son qualificatif *nigritorax*) avec une seule large bande jaune vers la fin de son abdomen alors que notre frelon est plus colo-

## LE FRELON ASIATIQUE EST-IL À UCCLE ?

**Ouvrons l'œil pour repérer cette grosse guêpe qui inquiète les apiculteurs suite à la prédation qu'elle exerce sur les abeilles mellifère, qui représenteraient plus de 50 % de ses proies en milieu urbain.**

L'an passé, cette espèce exotique envahissante de frelon a été observée par un apiculteur uclois ainsi qu'à Ixelles. Il s'agissait d'individus de passage, cherchant peut-être à conquérir de nouveaux territoires. Dans peu de temps le frelon asiatique s'installera à Uccle, poursuivant son expansion vers le Nord. Il est donc important d'être capable de distinguer le frelon asiatique de notre frelon indigène. Ce dernier a été décrit en page 10 dans un article consacré aux autres guêpes du Kauwberg Info n°88 de 2013

### D'où vient-il ?

Originaire d'Asie, Le Frelon asiatique ou Frelon à pattes jaunes (*Vespa velutina nigrithorax*) semble être arrivé on ne sait par quelle voie en 2004 dans le sud-ouest de la France

Cousin de notre frelon européen (*Vespa crabro*), Il a été identifié pour la première fois en novembre 2005 dans le Lot-et-Garonne. Il a rapidement colonisé la quasi-totalité de la France, le nord de l'Espagne et de l'Italie, et est également présent dans l'ouest de l'Allemagne et le sud-ouest de l'Angleterre. En Belgique, il a été observé la première fois en 2010, les premiers nids belges datant de 2016, dans le Hainaut oriental (Tournaisis). Poursuivant sa progression vers le Nord et l'Est, deux individus ont été observés à Bruxelles à l'automne 2018 à Uccle et Ixelles et un autre au printemps 2019 à Ixelles. Si sa nidification dans notre Région n'est pas encore attestée, elle devrait survenir dans les prochaines années car un nid a été photographié en novembre 2018 à Buizingen, à 7 km d'Uccle !

### Est-il dangereux pour l'homme ?

Le frelon asiatique n'est pas significativement plus dangereux que le frelon européen.

Comme son cousin indigène, il n'est pas agressif lorsqu'on l'observe loin de son nid, en train de se nourrir ou de capturer une proie.

### L'Arbre est un puits à carbone

Une étude publiée le 4 juillet 2019 dans la revue « Science » affirme que la reforestation est la meilleure arme contre le changement climatique en captant le CO2 de l'air et en le stockant dans les racines et les troncs des arbres.

Alors que de nombreuses recherches s'orientent vers des solutions technologiques coûteuses pour capter et stocker le carbone et diminuer la teneur en CO2 de l'atmosphère, celle que propose Jean-François Bastin, un chercheur belge travaillant au sein d'une équipe de l'Institut Fédéral de technologie de Zurich (ETH Zurich), est non seulement plus économique, mais surtout plus naturelle et favorable à la biodiversité. Les résultats de ses calculs témoignent des effets d'une reforestation massive sur notre climat.

*Le chercheur estime dans une interview qu'« Il faudrait 0,9 milliard d'hectares de couvert arboré supplémentaires sur Terre », (soit presque la surface des États-Unis ou cent fois celle de la Belgique) pour capturer 205 milliards de tonnes de CO2, soit près du quart de la quantité de carbone présente actuellement*

dans l'atmosphère. Il a calculé que cette surface "permettrait de revenir à des taux de carbone équivalents à ceux du début de l'ère industrielle. Donc ça pourrait vraiment avoir un impact considérable sur le climat."

La moitié de ces plantations trouverait place en Russie, États-Unis, Canada, Australie, Brésil et Chine. Les essences (variétés d'arbres) à planter varieront selon les sols et les climats actuels et doivent faire l'objet d'autres études.

**La ville arborée peut évidemment contribuer à ce projet de reforestation et de captation de CO2.**

Rêvons donc à notre niveau d'une telle ville, verte, aux avenues et boulevards ombragés en été, où la faune peut se développer, les oiseaux nicher et bercer les passant de leurs chants et gazouillis...

### Conclusion :

**Plantons des arbres pour lutter contre le réchauffement climatique, dépolluer l'air des villes, améliorer leur biodiversité et leurs qualités esthétiques !**

## PLAIDOYER POUR LE LIERRE ... SUITE : LE LIERRE COMME PURIFICATEUR NATUREL

Nous avons publié un dossier relatif au lierre (Kauwberg Info 64 du printemps 2017, Lettre aux habitants 55 de 2008). Les motivations de l'époque étaient la rage de certains jardiniers et entrepreneurs de jardins qui n'hésitaient pas à couper les tiges de lierres aux pieds des arbres sous prétexte qu'ils allaient étouffer ceux-ci. Nous avons alors montré que le lierre est un milieu riche en biodiversité et que certains insectes lui étaient intimement liés.

Une autre fonction du lierre a été mise en évidence par Thomas Franz\*, dans son mémoire de Master en biologie, présenté en 2017 à la KUL, il affirme que le lierre est un purificateur de l'air des plus efficaces en ville. Il y est même plus efficace que les arbres ! Faut-il vraiment s'en étonner lorsque l'on sait que le lierre est une des rares plantes herbacées dont le développement se poursuit en hiver ? Sachant que le lierre fleurit à contre saison, en septembre, et poursuit son métabolisme les mois qui suivent pour permettre la formation de ses fruits, faut-il s'étonner qu'il est une des rares plantes à filtrer l'air au début de l'hiver ?

Il est évident qu'en plein été l'arbre de la voirie est plus efficace que le lierre. Mais fin de l'automne et en hiver, au moment des pics de pollutions par les particules fines des véhicules automobiles et des chauffages domestiques que fait notre arbre ? Il est au repos, attendant le printemps pour accomplir un nouveau cycle annuel. Le discret lierre poursuit son action épuratrice à la même saison, il est quasi seul à encore filtrer l'air hivernal.

Les conclusions de Franz au sujet des plantes efficaces pour filtrer l'air des villes est que « Les façades vertes représentent une solution idéale. Parce que les villes se développent et sont de plus en plus compactes. Dès lors, il y a de moins en moins de place pour des espaces verts dans les villes. » Et d'ajouter que « Il existe, outre le lierre, des milliers d'espèces de plantes grimpantes. Toute personne bien informée qui plante correctement sa plante le long d'un mur de sa maison, prend la mesure de l'entretien nécessaire et de l'environnement, ne devrait subir aucun inconvénient »

Sauf qu'en hiver, les arbres et autres lianes grimpantes n'ont plus d'action photosynthétique et ne peuvent plus agir comme filtres. Seul le lierre est encore actif et aide à la qualité de notre air !

Mais alors, ne faudrait-il pas planter du lierre et le faire grimper sur toutes nos façades ?

**La réponse est clairement OUI, d'autant que l'on sait que le lierre n'est pas agressif, ni destructeur !**

*\* L'étude de Thomas Franz a montré qu'une plante grimpant contre une maison élimine chaque année 95 grammes de particules fines présentes dans l'air. Ainsi, cette plante largement décrite semble être une arme potentielle contre la pollution de l'air. Les façades vertes, composées de nombreux plants de lierre peuvent ainsi avoir un impact non négligeable sur la qualité de l'air dans les zones à fortes émissions. Ce sera ainsi le cas dans les zones urbaines régulièrement encombrées en termes de trafic.*

Et pourtant, certains déconseillent encore de planter du lierre ! Réhabilitons donc le lierre, arrêtons les procès à

son égard et constatons que le lierre devrait être d'autant plus présent en ville que c'est un élément épurateur, en hiver, au moment où la production de monoxyde de carbone, de dioxyde d'azote et de particules fines est maximale.

**Plantez du lierre !** ■

Depuis l'article de 2007, nous avons laissé se développer du lierre dans notre petit jardin de la vallée de Saint-Job. Le lierre a permis à deux passereaux de trouver un lieu où nidifier : un accenteur mouchet, dans le lierre entourant un piquet de clôture, et le rouge gorge dans le lierre grimpant sur un vieux mur mitoyen :

